

8 Faits divers & Justice

A la suite d'une partie de pêche à Okondja

Un septuagénaire retrouvé après deux semaines de disparition en forêt

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

ANTOINE Ebounda, Gabonais de 70 ans, sort de loin. Le septuagénaire vient de passer deux semaines dans une forêt avoisinant l'aéroport d'Okondja, le chef-lieu du département de la Sébé-Brikolo. Quatorze jours en brousse, que les éléments de la brigade de gendarmerie locale n'ont eu de cesse de ratisser, afin de localiser le vieil homme. Ces recherches s'avèreront finalement fructueuses, le lundi 27 juin dernier, jour de sa réapparition. Après une hospitalisation de quatre jours, au centre médical, les médecins assurent que le miraculé a recouvré toutes ses facultés. Selon l'enquête de voisinage des éléments de la

brigade de gendarmerie, ce n'est pas la première fois que le Ebounda prend part à une partie de pêche avec d'autres habitants du quartier Oyendjé. Les pêcheurs sont d'ailleurs connus pour posséder des campements à divers endroits de la forêt. Le lundi 13 juin dernier, le septuagénaire et ses amis décident donc d'organiser une énième expédition. Et comme le groupe a pris l'habitude de passer parfois une semaine entière en brousse, cette absence n'inquiète pas outre mesure leurs familles.

"Sauf que la femme du vieil homme constate que ce dernier n'est toujours pas rentré après la deuxième semaine. C'est ainsi qu'elle s'est rapprochée des services de la gendarmerie, dont le responsable a diligenté aussitôt une battue, afin de retrouver le porté dis-



Photo : D.R.

Antoine Ebounda en observation au centre médical d'Okondja.

paru", indique une source policière. Les recherches vont être menées en synergie par les pandores et le chef de quartier. C'est ainsi que l'équipe met le cap vers le nord-est de l'aéroport d'Okondja. Elle parcourt près de 20 km, avant de se retrouver dans le campement. Tout indique que des pêcheurs viennent d'y séjourner. Notamment la fraîcheur des cendres du foyer de feu de bois. Mais il n'y a pas la moindre présence de l'individu recherché.

Les chercheurs ne désespèrent pas, et sillonnent le périmètre immédiat de l'habitat de fortune. Jusqu'à ce que, une centaine de mètres plus loin, ils trouvent Antoine Ebounda, exténué. "Très affaibli, l'homme avait déjà abandonné son fusil, tout en prenant soin d'attacher des morceaux de pagne le long du parcours

le séparant du campement, histoire de ne pas s'égarer davantage. Et lorsqu'il a vu les gendarmes s'approcher de lui, il a pleuré de joie", renseigne une source militaire. Le vieil homme est immédiatement acheminé au centre médical du chef-lieu du département de la Sébé-Brikolo. Le premier examen auquel il est soumis indiquera, ô soulagement, qu'il est hors de danger. Mais il suffisait de peu, pour qu'il meure de faim par manque de provisions. D'après certains renseignements, un grand nombre de pêcheurs et d'autres chasseurs ne cessaient de s'égarer dans cette zone occupée par des pygmées dans les années 1980-90. C'est souvent par miracle que les infortunés parvenaient à refaire surface.

Tentative d'agression à l'arme blanche à Makokou

Mendome Bidza menace son frère à l'aide d'une machette

SCOM
Libreville/Gabon

LOIC Mendome Bidza, Gabonais de 22 ans, a été neutralisé par les agents

de l'antenne de la Police d'investigations judiciaires (Pij) de Makokou, le mardi 26 juin dernier. Motif de l'interpellation: agression à la machette sur des membres de sa famille. Le mis en cause a

été déferé, le samedi 2 juillet dernier, devant le procureur de la République, qui a décerné à son encontre un mandat de dépôt à la prison centrale locale. Les faits, que l'on pourrait

qualifier d'écart de comportement, ont lieu dans la nuit du lundi 25 au mardi 26 juin dernier. Après avoir pris un verre avec des amis, Loïc Mendome Bidza se retire pour fumer un joint de chanvre

indien. Sauf qu'après cela, il ne parvient plus à retrouver le chemin du domicile familial. Aussi, s'affale-t-il sur la voie publique. N'eût été l'intervention de son frère aîné qui, aidé par des amis, ramène Loïc sur son lit, ce dernier aurait probablement passé toute la nuit à la belle étoile.

Sauf qu'à son réveil, le matin du mardi 26 juin, Loïc Mendome Bidza a du mal à retrouver ses esprits. Il se met alors à proférer des menaces à

l'endroit de sa mère. Avant de s'emparer d'une machette et de menacer son grand-frère. « L'intervention immédiate des voisins est à l'origine de ce que nous n'avons pas enregistré de perte en vie humaine ce jour-là », affirme une source policière. C'est la mère du fou furieux qui s'est chargée de prévenir les agents de l'unité spécialisée des Forces de police nationale (FPN). Lesquels vont neutraliser l'intéressé.

A la suite d'un vol commis à Makokou

Nzougou Ndinga rejoint ses complices à la prison centrale

SCOM
Libreville/Gabon

APRES l'agression dont Valentin Ngotche, mécanicien camerounais de 27 ans, a été victime, à Makokou, en se faisant délester de près de 800 000 francs, dans la nuit de samedi 18 juin dernier, par une bande organisée, six des huit brigands présumés ont été mis aux arrêts et placés sous mandat de dépôt au centre de détention du chef-lieu de la province de l'Ogooué-Ivindo (L'Union de samedi 2 et dimanche 3 juillet derniers). Seuls les nommés Ado, présenté comme le chef du gang, et Jordan Nzougou Ndinga ont pu échapper aux filets tendus par les éléments de l'antenne de la Police d'investigations judiciaires (Pij). Mais la cavale du second fugitif cité a pris fin, une semaine plus tard. Déferé à son tour devant le procureur de la République, le mercredi 27 juin dernier, il a rejoint ses



Photo : D.R.

La cavale de Jordan Nzougou Ndinga aura été de très courte durée.

complices présumés à la maison d'arrêt. Lors de son audition, Jordan Nzougou Ndinga, 20 ans, aurait reconnu, qu'il se trouvait la nuit des faits avec ses amis Ado, toujours en fuite, Dieu-Merci Ndokobanda, Ritch Fores-

ter Bapenangoye et Michael Bokuidi Nemy. Il raconte que, quelques heures avant le forfait, ils sont en train de prendre un verre au snack-bar "Le Sénat", lorsque Michael Bokuidi Nemy leur fait part de ce qu'il connaît un Ca-

merounais, qui a de l'argent plein les poches. C'est dès cet instant que Valentin Ngotche, qui prend aussi un pot au même endroit, va être la cible d'un complot savamment orchestré, dont l'épilogue est cette violente agression à l'arme blanche à la hauteur du marché de Mbolo. « Le mis en cause a précisé que pendant que les uns tabassaient la proie, les autres faisaient le guet », fait-on savoir du côté de la direction des enquêtes.

C'est également de la bouche de Nzougou Ndinga que les limiers apprennent la destination prise par les 750 000 arrachés au mécanicien. En effet, après l'agression, les membres du groupe se seraient séparés, pour se retrouver chez Ritch Forester Bapenangoye pour le partage du butin. « Chacun est reparti avec la somme de 56 500 francs. Excepté Ado, qui s'en est tiré avec la plus grande part », ainsi avait déclaré Jordan lors de son interrogatoire.

